



démocratie
& spiritualité

21 rue des Malmaisons, 75013 Paris
Tél : 01 45 85 29 87
Courriel : info@democratie-spiritualite.org
Site : <http://www.democratie-spiritualite.org>

Lettre N° 134 de mars 2015

L'agenda

L'éditorial

- Le personnalisme communautaire plutôt que l'individualisme ou le communautarisme

Nouvelles de l'association

- Université d'été D&S 2015
- Réunion conviviale du 2 février sur la Franc-maçonnerie
- Proposition d'un groupe de partage
- Le groupe de Grenoble

Résonances spirituelles

- Un souffle qui me de vient de plus loins que moi, *Christian Saint-Sernin*

Débats démocratiques

- Le 11 janvier 2015 : et après ?

Échos d'ailleurs

- Deux cahiers sur « *valeurs d'Islam* »
- Mystique et philosophie

Libres opinions

- En ce beau dimanche de janvier, *Marie-José Jauze*

Informations diverses

Pour recevoir La Lettre par courriel, cliquer sur ce lien, puis sur « Faire une demande d'adhésion ». (Cet envoi est gratuit, mais une participation aux frais permet de faire vivre l'association. A titre indicatif, 30 € par an).

L'agenda

Les soirées conviviales au 250 bis Boulevard Saint-Germain (75007) (*digicode extérieur : 12A16 ; intérieur dans le hall: 62401 ; salle au premier étage*)

- Lundi 9 mars, de 19h à 21h : **L'orthodoxie**, avec **Antoine Arjakovsky**, historien, fondateur de l'Institut d'études œcuméniques de Lviv en Ukraine, co-directeur du département de recherche « Société, Liberté, Paix » du Collège des Bernardins, auteur du livre *Qu'est-ce que l'orthodoxie?* (Gallimard, Folio 2013), qui interviendra sur « l'orthodoxie de la foi comme confession religieuse et l'orthodoxie de la raison comme gouvernail de l'intelligence », et **Jean-Marie Gourvil**, membre du comité de rédaction de la revue *le Messager orthodoxe*, auteur de publications sur la spiritualité au XVIIème siècle, qui interviendra sur "l'orthodoxie comme source de réenchantement du monde."
- Prochaines réunions en préparation, de 19h à 21h, les lundi 13 avril pour poursuivre le débat amorcé à notre dernière Université d'été avec Pierre Morel sur l'interculturel et l'interreligieux, le 11 mai autour du « *Je et tu* » de Martin Buber avec Heni-Jack Henrion et Martine Huillardet, le 8 juin autour du livre de Jean-Claude Devèze « *Citoyens, impliquons-nous* », en partenariat avec le Pacte civique.

Méditations interspirituelles les mercredi 18 mars, 22 avril, 27 mai, 17 juin, de 18h15 à 19h15, au Forum 104, 104 rue de Vaugirard (75006)

Assemblée générale de D&S le samedi 7 mars de 9H30 à 13H au 250 bis Boulevard Saint-Germain (75007) (*digicode extérieur : 12A16 ; intérieur dans le hall: 73512 ; salle au premier étage*)

L'éditorial

Le personnalisme communautaire* plutôt que l'individualisme ou le communautarisme

En supprimant les ordres (noblesse, clergé, tiers-état), la République conférait aux citoyens l'égalité des droits ; en nous émancipant des puissances visibles et invisibles, elle prétendait nous donner la liberté. Mais qu'en était-il de la fraternité dès lors que les communautés régionales comme religieuses étaient accusées d'entraver la citoyenneté républicaine seule à même de réaliser l'idéal de l'homme universel des droits (et des devoirs) ? Suffit-il de rêver de l'individu libéré des conditionnements historiques, culturels, religieux, seul capable de construire son destin ? Doit-on regretter des communautés chaudes et fraternelles (villageoises, religieuses, familiales, de valeurs et de rites au sein desquelles nous trouvons nos repères), même si elles peuvent être conformistes et même oppressives ? Comment combattre la citoyenneté individualiste comme communautariste ? Comment réconcilier la citoyenneté et la communauté ?

Les événements tragiques en cours, et plus généralement une mondialisation confrontée aux enjeux de pouvoir et aux tensions culturelles et religieuses, nous conduisent à réfléchir à ce que devrait être notre citoyenneté. Ne va-t-on pas devoir choisir entre la poursuite d'une conception abstraite de la citoyenneté, réticente à accueillir des apports culturels et religieux nouveaux, et un modèle rénové de société qui fasse droit à la reconnaissance du pluralisme des groupes humains et à leur aspiration légitime à voir reconnaître leurs sources de sens ? Une ré-intégration symbolique des « communautés » dans la République ne devrait pas conduire à un renoncement à des valeurs communes et à des règles juridiques applicables à tous ; toute forme de reconnaissance des ressources communautaires devrait se référer au primat de la loi républicaine.

Cette loi républicaine ne prendra force et sens que si elle s'appuie sur l'incarnation de notre devise républicaine, et d'abord de la fraternité qui permet à la liberté et l'égalité de coexister. Ce « chantier fraternité » revêt une dimension collective et une dimension personnelle, cette dernière reposant sur la réflexion et sur l'implication de chaque citoyen. A nous de faire interagir transformations personnelles et collectives pour générer de l'unité dans la diversité, à multiplier les interactions citoyennes porteuses de dialogue, à promouvoir un personnalisme fraternel nourri par des communautés vivantes, ouvertes sur l'autre et sur le monde.

Le Bureau

**Pour Emmanuel Mounier, qui est le père du personnalisme communautaire, le personnalisme tient que la société est dans l'homme autant que l'homme est dans la société. Par opposition à l'individu, être isolé, pure abstraction, la personne est engagée, dès sa naissance, dans une communauté. Par opposition à l'individu, objet arithmétique, élément d'une masse, la personne est un sujet autocréateur : « Elle est la seule réalité que nous connaissons et que nous faisons en même temps du dedans ; elle se conquiert sur l'impersonnel par un mouvement de personnalisation. » Enfin, par opposition à l'individu, entité close, la personne est ouverte à la transcendance, elle est réponse à une « vocation ». La personne est donc l'homme qui se fonde, mais par la négation même de son individualité, s'ouvrant ainsi à la communauté et à l'univers. « L'homme concret, c'est l'homme qui se donne. »*

Nouvelles de l'association

Université d'été 2015

L'université d'été 2015, consacrée à *Écologie démocratie et spiritualité*, aura lieu du vendredi 11 au dimanche 13 septembre à Villarceaux, à l'ouest de Paris. **Le programme et les bulletin d'inscription sont joints à l'envoi de la lettre et** l'inscription possible sur le site D&S.

Réunion conviviale du 2 février sur la Franc-maçonnerie

Mireille nous a présenté les origines de la Franc-Maçonnerie, née en Angleterre au 18^{ème} siècle, à l'époque des Lumières dont elle s'est inspirée. Puis elle nous a décrit ce qu'elle vivait dans sa loge féminine. Pour elle, la FM est une école philosophique, un humanisme qui cherche à former des sages tout en respectant leur liberté de conscience.

Elle est à la fois FM et catholique pratiquante, la FM l'ayant aidée à retrouver la foi ! Elle regrette que la religion catholique reproche officiellement à la Franc-Maçonnerie de conduire l'homme à s'élever uniquement par ses propres forces, contrairement aux religions monothéistes où Dieu vient à la rencontre de l'Homme pour le sauver ; elle se montre donc discrète vis-à-vis de l'Église catholique qui vient d'exclure un prêtre franc maçon.

Elle juge que la FM est un exercice de la démocratie à tous les niveaux :

- dans l'administration de l'obédience et de la Loge, les candidatures sont libres et les candidats aux postes de gouvernement sont élus chaque année et renouvelables deux fois au maximum (mandat de 3 ans maximum donc)
- il y a un Parlement des Loges composé d'un représentant par Loge (un peu plus de 13 000 membres et plus de 400 Loges dans son obédience féminine) ,
- l'admission en Loge et les passages de grades donnent lieu à des élections, de même que les décisions importantes ;
- les élections ont généralement lieu à bulletin secret ;
- le déroulement des tenues est une école de démocratie (interventions selon un déroulement codifié et selon des règles précises, dialogue interdit en loge pour faciliter l'écoute, demande de parole d'abord à sa Surveillante qui le signale à la Vénérable qui invite enfin la Surveillante à lui donner la parole).

La Franc-maçonnerie invite ainsi au regard respectueux posé sur l'Autre, mon Frère, différent de moi, mais que j'écoute attentivement parce que la différence est dans la nature humaine et que je pense qu'il m'enrichit. Elle favorise l'esprit de fraternité par une initiation au « vivre ensemble » à l'intérieur et à l'extérieur de la loge et par la recherche d'un fil rouge qui rassemble et permet de construire ensemble au-delà de nos divergences.

L'exposé de Mireille a été suivi d'un riche débat avec elle et deux franc maçons membres de D&S. Des points délicats comme la non transparence des appartenances à la FM, la confidentialité des résultats des débats et l'influence des réseaux FM ont donné lieu à des échanges animés.

Proposition d'un groupe de partage

Martine Huillard et Marie José Jauze proposent de créer un groupe qui viendrait réinterroger chacun de ses participants sur le vécu de sa voie spirituelle et de ses résonances dans la vie sociale.

La visée de ce groupe serait de permettre à chacun, par une parole en « je », avec l'aide bienveillante et sans jugement des autres, de pouvoir approfondir les questionnements, les interpellations, de son chemin spirituel en interaction (ou non) avec ses engagements dans la société¹.

Ce groupe, qui ne viserait pas à priori une production commune, s'orienterait vers :

- **pour chacun et pour le groupe**

- une meilleure connaissance de sa voie spirituelle propre (au travers de ses lectures, pratiques, rencontres, interrogations, interpellations...)
- la reconnaissance de la diversité des parcours et un enrichissement mutuel grâce à une écoute bienveillante, respectueuse et attentive de la parole de l'autre
- une mise en pratique de l'écoute (comment j'écoute l'autre ?)

- **pour D&S**

- des échanges sur ce qui constitue notre être dans sa dimension spirituelle permettrait aux membres de l'association de créer une relation plus confiante, plus authentique, propice à l'éthique de la discussion lors de nos débats
- des apports et retours pour le groupe « paysage religieux ».

Nous pourrions aussi ouvrir ce groupe à des personnes qui ne sont pas membres de D&S et qui seraient intéressées par cette problématique de l'interaction entre voie spirituelle et voie sociale ou politique. La forme, l'organisation, la fréquence du groupe, le lieu seraient à définir ensemble.

* *Par spirituel, on peut entendre aussi éthique, sens, humanisme, avec des appartenances ou pas à différents courants.*

***Par engagement (familial, professionnel, associatif, politique...), ce qui engage la responsabilité.*

Groupe de Grenoble

A la suite de la conférence de Patrick Viveret fin janvier, le groupe de Grenoble élargit ses effectifs : 8 personnes nouvelles.

Résonances spirituelles

Un souffle qui me vient de plus loin que moi

Texte de Christian Saint-Sernin présenté par Martine Huillard

Nous étions 11 à la méditation du 25 février dans la crypte du Forum 104 ; les moments de silence ont été très habités, au point que certains auraient aimé les prolonger. Nous tenons à remercier ceux qui, « passants » ou fidèles, continuent à enrichir cet espace et ce temps par leur présence, mais aussi par le partage de leur ressentis. Ainsi laissent-ils leur empreinte pour les méditations à venir....

Merci à ce jeune passant dont on ne connaît pas le nom ! Il a fait chanter le bol tibétain qui ponctue les temps de silence des méditations, nous confiant qu'il suffisait de lui donner de l'amour pour qu'il sonne plus clairement et de manière plus cristalline. N'est-ce pas pareil pour les hommes ?!

« Un "souffle" qui me vient de bien plus loin que moi. C'est le souffle de la vie qui oxygène mon cœur comme celui de tous les animaux et que j'hérite de la grande chaîne de l'Évolution, et de mon Père et de ma Mère, le souffle qui vient de générations d'hommes et de femmes qui ont soufflé et peiné pour construire le monde que nous habitons, le souffle qui est communiqué par tous les militants, les artistes, les entrepreneurs, les chercheurs pour produire des biens qui facilitent la vie, pour créer des œuvres qui aiguisent nos sens, pour inventer des savoirs qui prolongent la vie, pour étayer des solidarités qui s'opposent aux injustices...»

Gilles Guillaud tient à nous faire partager ce qu'il a ressenti à l'écoute de ce texte écrit par notre ami Christian, décédé l'an passé : « *Je ressens dans ce texte ce grand souffle et ce souffle me donne de la joie. Je n'avais pas senti, lorsque Christian partageait nos travaux à Démocratie et spiritualité, le foisonnement de son souffle, comme si j'étais passé un peu à côté ; je le regrette. Aujourd'hui, je sens ce souffle de solidarité qui traverse ses mots, et alors je sens que nous sommes bien frères dans l'éternité.* »

« *Notre Souffle à chacun est fragile ; le Souffle qui s'origine dans l'humanité me redonne confiance et espérance* » nous a dit Odile Guillaud.

Débats démocratiques

Le 11 janvier 2015 : et après ?

Compte rendu de PP Cord de la conviviale du 3 février

D'abord, nous avons exprimé l'**horreur** que cette folie meurtrière nous a inspirée. Assassiner de sang froid des femmes et hommes désarmés, journalistes parce que caricaturistes et clients d'une supérette parce que Juifs, achever un homme à terre.

Et nous avons aussi éprouvé de la **honte** : qu'est-ce que notre génération a fait, ou pas fait, pour se retrouver avec cette menace terroriste en France et dans le monde, pour que des membres de la communauté Juive soient traversés par le désir de renoncer à leur identité française ?

La violence s'était déjà manifestée le 11 septembre 2001 à New York, à Londres en 2005, à Toulouse avec Merah en 2012, mais aussi avec Action Directe dans les années 1980 et dans d'autres pays avec des mouvements dits révolutionnaires... Mais, cette fois-ci, il y a eu un immense **sursaut**. Des manifestations spontanées se sont organisées dès le 7 janvier, des torrents de mails et de tweets ont été échangés, puis, le 11 janvier 2015, une large mobilisation a répondu au besoin de se retrouver après le choc et d'exprimer notre union républicaine. Parmi nous, des 100% « Charlie », d'autres plus réservés par rapport à ce mot d'ordre, mais tous ensemble pour dire « *plus jamais ça!* ». Jamais une réaction populaire n'a été aussi importante depuis la Libération.

Nous nous sommes interrogés.

Comment des hommes nés et éduqués en France, soutenus par les services sociaux, passés par la case prison censée mettre les personnes sur le droit chemin, ont-ils pu se mettre en totale rupture avec des valeurs fondamentales comme le respect de la vie, de la liberté d'expression, de la religion de l'autre ? Et comment répondre à cette question d'un Rabbín nous demandant : « *que faites vous pour que nous puissions vivre et élever nos enfants dans un sentiment de pleine sécurité ?* »?

Plus généralement, pour chacun de nous, comment mettre en œuvre une implication partagée dans la construction du bien commun, sans tomber dans les amalgames et sans désigner des boucs émissaires ?

Les religions sont interrogées, l'islam en particulier est interpellé sur son influence sur « les jeunes de banlieue ». La laïcité semble inopérante, la fraternité apparaît un slogan simpliste et désincarné. Certains groupes de paroles ouverts à tous se délitent peu à peu avec, en parallèle, une radicalisation galopante. La crèche Baby-loup, finalement fermée, en est un désolant exemple.

Malgré des efforts certains, l'échec des politiques de la ville et de l'école publique dans les banlieues « défavorisées » est patent.

Les pouvoirs publics, en démissionnant dans certaines zones dites « sensibles »*, favorisent un repli sur soi communautaire. De plus, la ghettoïsation de ces quartiers fait disparaître la mixité sociale dans les écoles.

Les travailleurs sociaux sont souvent mis en échec faute d'une coopération sur le terrain entre les acteurs (mairie, services sociaux, écoles, médiateur culturel...) et suite à la diminution des moyens d'accompagnement.

Face à ces populations paupérisées, venues souvent des anciennes colonies, la France oublie ou ne prend pas suffisamment en considération son passé colonial, la guerre d'Algérie, la participation du régime de Vichy à la Shoah... La France a su recevoir sur son sol des immigrés, mais n'a pas su ou pu maintenir partout un vivre ensemble de qualité.

Le dialogue interreligieux gagne à être basé sur des échanges en profondeur, par exemple à partir de l'étude des textes, et pas seulement, comme c'est trop souvent le cas, sur des partages festifs qui ne sont qu'une amorce à plus de compréhension mutuelle.

Nous avons cherché à comprendre et à discerner.

Les événements récents à Paris sont pour une part des répliques de ceux de mai 1968 inversés : en effet, en 1968, une liberté sans contrainte était une liberté revendiquée (« il est interdit d'interdire », « faites l'amour pas la guerre ») et les policiers et CRS étaient honnis (CRS SS!) alors que, le 11 janvier, ils étaient applaudis. Le relativisme généralisé issu de 1968 a conduit à une perte de valeurs spirituelles et de symboles, ce qui a développé chez certains des sentiments d'exclusion et favorisé alors des replis communautaristes..

Trop de nos jeunes radicaux ont souvent eu un parcours erratique: famille monoparentale, passage par les services sociaux, échec scolaire dès le plus jeune âge... Ils n'ont pas eu ou pu à se confronter à une image paternelle. L'islamisme radical qui revendique une Loi forte, facile à comprendre, et une disponibilité à la guerre sainte symbolisée par l'image d'un soldat puissant et dominant donne à ces jeunes une opportunité d'identification. La version intégriste de la religion musulmane devient une référence montante dans ces quartiers, avec le risque de rejet de toute autre approche culturelle, spirituelle et religieuse. Tout ceci conduit à de l'exclusion qui ne peut déclencher que résignation, repli identitaire ou violence aveugle**..

A elle seule, l'école ne peut permettre le partage de nos valeurs (démocratiques et universelles).

Quelles suites après les chocs de janvier ?

Un esprit du 11 janvier doit contribuer à créer une « *identité républicaine partagée* », même s'il faut prendre en compte des cultures et des hiérarchies de valeurs différentes, et donc considérer le fait communautaire comme une ressource à partager. C'est dans la recherche de promouvoir l'esprit du 11 janvier qu'il a été proposé de :

- poursuivre le travail sur le « **Paysage religieux** » et la laïcité en élaborant des propositions concrètes (en s'appuyant sur l'Observatoire citoyen de la qualité démocratique, les ateliers du vivre en semble et de la fraternité de l'ODAS, les journées citoyennes du 11, etc .).
- reprendre le travail sur « **Démocratie, valeur spirituelle?** ». Analyser le sens et les interactions des Religions avec la société, le politique, l'écologie, et aussi les rapports entre Vérité/Violence/Sacré.
- faire le bilan d'expériences constructives dans le vivre et le faire ensemble, cartographier les réalisations, identifier des « **bonnes pratiques** » à l'école, dans les mouvements de jeunes, dans les cités et municipalités, dans les associations caritatives et religieuses., etc. Et les faire connaître. Participer au dialogue interculturel, promouvoir une culture religieuse pour construire une bonne laïcité. Sortir de l'entre-soi pour concilier altérité et totalité, spiritualité et fraternité.
- pratiquer l'écoute et le dialogue: création d'un **Groupe de Parole D&S** (voir proposition Marie-José Jauze et Martine Huillard dans les nouvelles de l'association), et ainsi partager nos engagements, apprendre l'écoute de ce que l'autre a voulu dire et non de ce que l'on a voulu entendre.
- organiser des **formations** pour donner aux participants des repères et des méthodes de Démocratie et Spiritualité, pratiquer l'éthique du débat (par exemple organiser une construction des désaccords féconds sur la laïcité).

Ces différentes propositions seront débattues lors de notre AG du 7 mars 2015 qui se tiendra de 10H à 13H à l'ODAS 250 Bis BD Saint Germain 75007 Paris.

Autres points abordés le 3 février :

- Les caricatures n'ont pas le même poids symbolique pour les musulmans et les non musulmans. Selon Tzvetan Todorov, « *une liberté sans bornes ne saurait être légitime* » (*La*

Croix du 14 janvier). Tous les hommes ne sont pas égaux devant l'humour. La liberté d'expression a des limites, celles du respect de l'autre. Le nouvel exemplaire de Charlie Hebdo après le 11 janvier a déclenché des émeutes avec morts et destructions d'églises. « *Il aurait été préférable de maintenir le texte sans l'image* » nous dit Jean Baptiste.

- Les attentats sont ciblés, et non « aveugles » comme l'étaient ceux des métros parisiens et anglais et du 11 septembre 2001.
- Dans notre relation avec l'écologie, comment trouver le juste équilibre entre prendre soin de la planète et prendre en compte les personnes dans la diversité de leurs situations ?

**Il existe de nombreux rapports que les politiques ont refusé de prendre en compte, notamment le très intéressant rapport Obin de l'Inspection générale de l'Éducation nationale de 2004 sur les signes et manifestations d'appartenance religieuse dans les établissements scolaires, rapport qui a été délibérément enterré à sa remise. Il est maintenant accessible sur internet.*

***Les causes des violences dues à l'exploitation sont plus facilement objectivées et donc mobilisables.*

Échos d'ailleurs

Cette rubrique se propose de se faire l'écho d'articles de presse, de livres ou d'autres formes d'expression (cinéma, théâtre, conférence) qui évoquent les liens et les tensions entre démocratie, spiritualité, culture, religion, politique. Nous vous invitons à l'alimenter de vos propres découvertes.

Note sur « L'humanisme et l'humanité en islam » – Ahmad Bouyerdene

P. Boulte

Ce cahier de la Fondation pour l'innovation politique (février 2015 – 46 pages – 3€) est le troisième d'une série de cahiers intitulée « *Valeurs d'islam* » que la Fondation publie actuellement. Ce document semble, à plusieurs égards, être d'un très grand intérêt.

Tout d'abord, il offre une occasion de se familiariser avec les visions de l'homme et de sa place dans l'univers qui ont pu prévaloir dans la pensée et la pédagogie islamiques au cours de son histoire.

Il prend la mesure de l'effort à produire dans les sociétés musulmanes – mais elles ne sont pas les seules à devoir se remettre dans une perspective anthropologique – pour réorienter leur attention vers l'être profond de l'individu et réhabiliter l'attitude humaniste qui, selon Mohammed Arkoun, « *consiste à s'interroger sans cesse sur ce que l'homme fait de l'homme et de la nature, ce qu'il entreprend pour eux, ou s'ingénie à leur infliger* ».

Enfin, il rappelle la responsabilité de l'homme du XXI^{ème} siècle, face à la mise à mal de la planète et aux « *fantasmes démiurgiques* » du transhumanisme.

Note sur « Islam et contrat social » – Philippe Moulinet

P. Boulte

Ce cahier de la Fondation pour l'innovation politique (février 2015 – 28 pages – 3€) est le cinquième d'une série de cahiers intitulée « *Valeurs d'islam* » que la Fondation publie actuellement ; il traite de « *démocratie et spiritualité* », donnant sur le sujet, des indications précieuses.

« *La société n'existe pas, il n'existe que des individus vivants* ». Tout va dépendre de la façon dont ils vont répondre à l'injonction d'être eux-mêmes, ce qui va les mettre en mesure d'assumer la responsabilité qui incombe à chacun. Responsabilité de devenir libre vis-à-vis de ses propres déterminations, responsabilité d'intérioriser ce qui fait le fondement de l'égalité, responsabilité d'en tirer les conséquences pour la vie commune. « *Le rôle d'une civilisation, d'une société organisée dans le sens d'une verticalité est de donner à chacun la possibilité de se rejoindre et de rejoindre les autres dans l'unité de l'esprit* ». Si la suspicion envers le religieux aboutit à discréditer cette dimension, si le religieux manque son objet, qui est d'« *apprendre à l'homme à se lire* » et à faire attention à lui-même, que restera-t-il de la société ?

Mystique et philosophie

PP Cord à partir de l'émission du 8 février 2015 « Les Racines du ciel »

<http://www.franceculture.fr/emission-les-racines-du-ciel-0>

Les *Racines du ciel* ont reçu Ghislain Waterlot, professeur de philosophie et d'éthique à l'Université de Genève et responsable d'un séminaire international intitulé « *Mystique et Figures mystiques* ». Après avoir travaillé sur les notions de tolérance et de théologie politique, il a étudié la pensée religieuse de Jean-Jacques Rousseau et celle de Henri Bergson.

Pour lui, Bergson identifie l'origine des religions dans la capacité « fabulatrice » de l'homme. C'est l'intuition, l'intelligence, le contact intime avec le réel qui lui fait connaître l'incertitude, la précarité, l'écoulement du temps, sa condition d'homme mortel. Pour se prémunir de ce savoir, la religion intervient depuis le début de l'humanité sous une forme de religion qu'il appelle « naturelle » et à laquelle il associe la Mystique « froide ». Elle se veut protectrice, fermée, centrée sur l'individu et/ou le groupe, l'autre et l'ailleurs étant un danger ; la caverne de Platon en est une illustration. La « Mystique » peut aussi apporter, en rupture avec la forme précédente de religion, une dimension dynamique, ouverte, centrée sur l'accueil de l'autre, où l'extérieur à soi est bon (*l'autre plus important que moi* dit Levinas). C'est au travers d'une dépossession, d'une longue traversée du désert comme la nuit obscure de St Jean de la Croix, que, ayant tout perdu, vient l'illumination. C'est aussi l'histoire de Job. St François ayant renoncé à toutes les richesses, « *nu devant Dieu* », en est une autre illustration qui se prolonge dans des milliers de disciples, les franciscains. Pour Bergson, le Christ mort sur une croix, abandonné de tous, y compris de ses plus proches amis, va par sa résurrection transformer profondément toute l'histoire humaine. Cette mystique « chaude » se refroidit dès que l'institutionnalisation devient première.

Bergson retrouve dans la démarche mystique ce que Simone Weil appelle la « décréation », à savoir « *faire passer du créé dans l'incrédé* ». Un texte, extrait des quatre pages sur « Effacement » dans son livre *La pesanteur et la grâce*, illustre sa pensée : « *Nous avons la possibilité d'être des médiateurs entre Dieu et la partie de la création qui nous est confiée. Il faut de notre consentement pour qu'à travers nous il perçoive sa propre création. Avec notre consentement, il opère cette merveille. Dieu ne peut aimer en nous que ce consentement à nous retirer pour le laisser passer comme lui-même, créateur, s'est retiré pour nous laisser être. Cette double opération n'a d'autre sens que l'amour, comme le père donne à son enfant ce qui permettra à l'enfant de faire un présent le jour de l'anniversaire de son père. Dieu qui n'est pas autre chose qu'amour n'a pas créé autre chose que de l'amour.* » C'est l'Amour, l'amour pour son enfant, que savoir se retirer pour lui donner à être afin que, plus tard, l'enfant ait dans son être l'odeur, la saveur des moments partagés. Nous retrouvons là un élément fondamental de la religion juive, mais aussi des autres mystiques et de leurs fulgurances.

Libres opinions

En ce beau dimanche de Janvier

Marie-José Jauze, chez Joëlle lors d'un atelier d'écriture ce dimanche 11 janvier 2015

Après une semaine où Paris a été ensanglanté par trois attentats terroristes, pourquoi je n'ai pas le cœur à aller marcher ?
Une belle marche républicaine à laquelle nous sommes tous conviés !
D'habitude, je n'invoque pas mon âge pour me dispenser de participer.
Cependant, il me paraît qu'il est plus judicieux à mon âge avancé de méditer avec ma plume, par exemple sur nos thèmes de société...
Autre façon de participer ! Ce pourrait être aussi chanter ou danser ou prier...

Certes la liberté de s'exprimer a été violemment attaquée !
Pouvons-nous toujours nous abriter derrière notre fameuse devise : Liberté, Égalité, Fraternité ?
Si c'est un programme, il est à réaliser !
Comme idéal à proposer aux jeunes et aux moins jeunes, est-il suffisant, satisfaisant ?

Reprenons : la liberté, liberté de penser absolue, illimitée ?
Liberté d'aller et venir : celle-ci a toutes sortes d'entraves, selon que l'on est riche ou pauvre, de l'espace Schengen ou non, que l'on est Rom ou non, djihadiste ou non...
Liberté de s'exprimer, liberté d'avoir un toit, un travail, liberté de vivre en somme !
Liberté de comportement ? Non, on n'a pas le droit de faire, dire n'importe quoi !
Tout droit à la liberté doit être assorti de responsabilité.
Par rapport au bien commun, la liberté individuelle est limitée par la réalisation du bien commun !
Ne serait-il pas plus parlant d'évoquer le respect de l'égalité de chaque personne ?
J'aime aussi cette notion de ne jamais mettre l'autre, quel qu'il soit, y compris un ennemi, en situation de honte !
Ce qui prépare la vengeance qui, comme chacun sait, est un plat qui peut se manger chaud ou froid ! Pour moi, l'égalité concerne la dignité.

Ne serait-il pas temps de parler de justice ou d'équité.
En France dit-on, surtout à gauche, on a la passion de l'égalité. Nullement réalisée !

En fait il s'agit d'une recherche de justice !

La justice est une aspiration fondamentale des personnes et des groupes.

Justice dans les possibilités offertes, dans la répartition des richesses,

richesses matérielles, spirituelles, culturelles, entre jeunes et aînés, entre pays du Nord ou du Sud...

Nous devons tenter de réaliser la justice au-delà des frontières nationales.

De même que le respect de la dignité a des liens avec la liberté et l'égalité,

la justice ou l'équité ont des liens avec l'égalité et la fraternité.

La fraternité a l'air de faire appel à de bons sentiments

qui ne sont pas forcément à l'origine de celle-ci.

Au 21^{ème} siècle, ne serait-il pas temps d'avoir pour idéal de «prendre soin» de chacun et de tous, de la planète qui nous porte, des animaux, des plantes, des forêts, des océans...

Un vrai idéal humaniste !

C'est l'idéal qui devrait être proposé à tous plutôt que la platitude de l'enrichissement de chacun, donc de quelques-uns, et la consommation effrénée, donc l'«*ôte toi de là que je m'y mette*» et «*que le meilleur gagne !*» qui prépare la guerre de tous contre tous.

Si notre société avait de tels buts affichés et véritablement recherchés,

produirait-elle autant de Mohamed Merah, de Mehdi Nemouche, de frères Kouachi, de Amedy Coulibaly ? Car c'est vraiment du gâchis tous ces jeunes tueurs fous à l'idéal dévoyé.

Notre devise nationale sera peut-être plus longue et complexe à décliner.

Je forme des vœux en ce début d'année pour que les débats auxquels nous participerons aillent dans ce sens ainsi que la marche qui se prépare !

Informations diverses

- Mardi d'Éthique publique : *mardi 3 mars 2015 de 19h15 à 21h* consacré au thème :

Le Proche Orient dans la tourmente

Au Centre Sèvres, avec la participation d'Antoine Sfeir, politologue, directeur des *Cahiers de l'Orient* et de Ghaleb Bencheikh, universitaire, islamologue

- *L'association Initiatives et Changement* a le plaisir de vous inviter à un débat autour du thème : **La liberté d'expression à l'épreuve de la rupture sociale**

avec la participation d'Edgar Morin, sociologue et philosophe, *Tariq Ramadan*, professeur, islamologue et philosophe et *Jean Baptiste de Foucauld*, Président de D& S

Le 6 mars 2015 à 14h au Musée Social, 5, rue Las Cases, Paris, 75007

Inscription obligatoire : www.bit.ly/liberteexpression

- *Colloque les 12 et 13 mars 2015* à l'Institut catholique de Paris :

Les catholiques de gauche de France de 1945 à nos jours

- *Ambiguïtés du retour du religieux et/ou du spirituel, du 7 mars 14H30 au 8 mars 16H30*

Journées organisées par Initial, avec Bernard Ginisty et Maurice Bellet

Paroisse Saint Eloi, 1 place Maurice Fontenay, 75012

- Organisée avec l'association ARC EN CIEL, ***semaine de rencontre-formation*** animée par Jean-Claude Devèze et Régis Moreira, dans un chalet près de La Clusaz, du *28 juin au soir au 5 juillet 13H*, sur le thème **La démocratie en question**

Inscription sur le site [Arc en ciel](http://ArcenCiel.org)